

Nouvelles des Églises adventistes

- 2 Paris, France – Nouvelle Église ghanéenne à Paris
- 2 Silver Spring, Maryland, USA – Naissance de nouvelles sections administratives de l'Église adventiste
- 2 Orlando, Floride, USA – Lenteur et progrès de l'utilisation des nouvelles technologies
- 3 Brésil - Le premier établissement d'enseignement supérieur adventiste du nord du Brésil ouvre ses portes
- 4 Hanoï, Vietnam - L'université adventiste Griggs décerne ses premiers MBA à des étudiants vietnamiens

Fédération protestante de France

- 4 Paris, France - Commémoration des cent ans de l'évangélisation protestante au Congo-Brazzaville
- 5 Paris, France – Délégation de la FPF au Cameroun

Liberté religieuse

- 5 Genève, Suisse – Le Conseil suisse des religions s'oppose à la tentative d'interdiction des minarets
- 6 Bucarest, Roumanie – Les cours de religion à l'école sont maintenus
- 6 Bangalore, Inde – Une église catholique attaquée après la dénonciation du prosélytisme de la part d'hindous

Œcuménisme

- 7 Genève, Suisse – Les présidentes du COE déplorent le manque de femmes aux postes clés

Sociologie des religions

- 8 New-York, USA – « *De retour à l'Église le dimanche* », une campagne visant à raviver la fréquentation de l'Église
- 8 Washington, USA – Le nombre d'organisations athées a doublé en deux ans sur les campus des États-Unis

Service de presse adventiste

(Service de communication adventiste francophone)

BP 100
30, avenue Emile-Zola
77193 Dammarie-lès-Lys Cedex,
France

Rédaction :

Tél. : 01 64 79 87 00

Fax : 01 64 79 87 19

E-Mail

:communications.ufb@adventiste.org

Les communiqués peuvent être reproduits avec mention de la source : BIA

Site web www.adventiste.org

Directeur de publication

Jean-Paul BARQUON

Rédaction

Jean-Paul BARQUON

Correspondants

Philippe AUROUZE

Dominik FRIKART

Michel MAYEUR

Christophe MICHEL

Secrétariat administration

Suzie SAUVAGNAT

Nouvelles des Églises adventistes

(BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Paris, France – Nouvelle Église ghanéenne à Paris

Plusieurs personnalités adventistes étaient présentes, le samedi 5 septembre, pour participer au premier culte de la nouvelle Église ghanéenne de la région parisienne, à Saint-Denis.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence de Daniel Kancel, pasteur de cette communauté, Daniel Jennah, président de la fédération adventiste du nord de la France, Paulo Mendes, trésorier de cette fédération, Jean-Paul Barquon, secrétaire général de l'Union franco-belge à laquelle est rattachée cette fédération. Étaient également présents Matthew Bediako, secrétaire général de l'Église adventiste mondiale, ainsi que la représentante de l'ambassade du Ghana de Paris, à qui le pasteur Bediako a remis un dossier de presse de l'Église adventiste.

ANN/BIA (Dammarie-lès-Lys, France)
Silver Spring, Maryland, USA – Naissance de nouvelles sections administratives de l'Église adventiste

L'Union australe de la division administrative d'Amérique du Sud des Églises adventistes, qui couvre l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay, se prépare à se séparer en trois sections administratives dirigeantes distinctes.

Les dirigeants de l'Église disent que cette organisation permettrait à chacun de ces pays d'atteindre pleinement son potentiel de croissance. « *Lorsque trois pays différents sont sous une même administration, même si vous essayez de les soutenir de manière égale, cette tâche s'avère difficile à cause des coutumes et de la distance* », a commenté Magdiel Perez Shulz, adjoint du président de l'Église adventiste en Amérique du Sud.

Le nombre d'adventistes en Argentine dépasse les 60 000, alors que le Paraguay compte un peu plus de 14 000 membres et l'Uruguay presque 7 000. Parmi ces trois pays, l'Uruguay

est celui où les religions non-catholiques sont le plus représentées, avec plus de 50 %. Aussi bien en Argentine qu'au Paraguay, les catholiques représentent 90 % de la population. L'Argentine est le plus grand pays, suivi par le Paraguay. L'Uruguay est le deuxième plus petit pays du continent, juste devant le Suriname.

L'Union australe est actuellement la seule région de l'Église en Amérique du Sud qui ne soit pas organisée en pays.

Pour devenir officielle, cette réorganisation sera votée au cours de ce mois d'octobre lors du conseil administratif de fin d'année de l'Église adventiste mondiale, autorisant la division administrative sud-américaine à lancer, en janvier 2010, les deux sections supplémentaires, appelées Unions. En juin 2010, les délégués de la session administrative de l'Église adventiste mondiale d'Atlanta en Géorgie prendront un vote final pour approuver cette nouvelle structure de l'organisation.

(ANN/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Orlando, Floride, USA – Lenteur et progrès de l'utilisation des nouvelles technologies

Du 9 au 11 septembre, à Orlando en Floride, une conférence mondiale de l'Église a rassemblé 120 techniciens d'internet adventistes, des personnes du milieu de la communication et des administrateurs venant du monde entier, afin de discuter de nouvelles méthodes pour faire de l'évangélisation en utilisant la technologie d'internet. « *C'est pour aider à inspirer les gens, à leur donner une formation et offrir une plus grande vision globale pour partager les idées et les expériences,* » a indiqué William Costa, coordinateur de la conférence et directeur adjoint des communications pour la production audiovisuelle au siège de l'Église adventiste mondiale, à Silver Spring, dans le Maryland.

Au Brésil, l'Église adventiste coordonne l'intégration en ligne des médias sociaux et des études bibliques et cela génère des milliers de requêtes de visites personnelles. « *Ceci, me semble-t-il, est instructif pour nous ici, en Amérique du Nord,* » a précisé Paul Richardson, directeur du *Centre pour la créativité du Ministère*. « *Les gens cherchent à avoir des connections et ils désirent augmenter leur capital confiance* ».

Dans le passé, l'Église a été lente à tirer avantage d'internet, a reconnu Jobson Santos, coordinateur de l'évangélisation par internet pour le centre audiovisuel de l'Église au Brésil. « *Il a fallu huit ans pour lancer un département internet dans notre centre audiovisuel, mais l'Église, finalement, avance sur cette question* », a-t-il ajouté. « *Nous investissons maintenant l'argent et le temps nécessaires* ».

La conférence a également mis l'accent sur l'impact de *NetAdventist* et *Adventist Church Connect*, deux plateformes de gestion de sites web pour l'Église qui permettent aux congrégations locales de lancer facilement et de gérer leurs propres sites web. Étant donné que plus de 70 % des visiteurs potentiels vont parcourir le site web d'une congrégation avant de choisir de fréquenter telle ou telle Église, il est vital d'avoir une forte présence sur le net, a affirmé Paul Richardson.

L'étude qu'il a menée est un sondage auprès des 6 000 Églises adventistes aux États-Unis. Elle montre qu'un quart seulement des Églises dispose d'une adresse mail, ce qui souligne la faible utilisation d'internet parmi les adventistes. Ceux-ci utilisent internet plus que le grand public pour accéder à leur compte bancaire en ligne, ils sont à peu près aussi nombreux à lire les blogs, mais ils utilisent moins internet pour lire les actualités, faire des achats et jouer en ligne. « *Nombreux sont les membres, mais essentiellement la plus jeune génération, qui utilisent les réseaux sociaux* », a ajouté Paul Richardson. « *Cela fait apparaître un nouveau défi : il nous faut aider la génération des plus âgés à adopter ces technologies et les aider à les utiliser pour l'évangélisation* ».

Quelque 400 000 demandes de prière sont parvenues aux responsables de l'Église au Brésil depuis le lancement de leur centre audiovisuel, et plus de 40 000 personnes ont achevé un cours d'étude de la Bible en ligne, chose que Jobson Santos attribue en partie au sentiment de communauté que les gens peuvent trouver en ligne.

(ANN/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Brazil - Le premier établissement d'enseignement supérieur adventiste du nord du Brésil ouvre ses portes

Avec l'ouverture du premier établissement d'enseignement supérieur adventiste dans le

nord du Brésil, les dirigeants de l'Église espèrent que les infrastructures de la région en matière d'enseignement répondront aux besoins de la croissance explosive du nombre de ses membres au cours des dernières années. Le campus du collège adventiste « Amazon », qui se trouve sur la côte nord du Brésil, est encore en construction. Mais les administrateurs de l'école pensent qu'il y a de fortes chances pour que les cours commencent le prochain semestre.

Les responsables de l'Église ont déclaré que cet établissement d'enseignement supérieur donnera aux étudiants du nord du Brésil la possibilité d'étudier dans une école adventiste locale. Ils espèrent que les diplômés resteront dans la région, où le nombre de membres continue à croître. Cette institution ouvrira ses portes en février 2010 pour 55 étudiants en théologie. Plus tard, elle se développera pour proposer d'autres domaines d'études, notamment l'éducation et l'administration commerciale. « *Le besoin d'un établissement d'enseignement supérieur dans cette région est devenu crucial à cause de la croissance de l'Église dans le nord du Brésil* », affirme Luis Schulz, directeur adjoint au département de l'éducation de l'Église mondiale. La division administrative de l'Église adventiste du nord du Brésil représente presque la moitié de la superficie du pays et compte environ 350 000 membres.

Actuellement, les étudiants qui recherchent un enseignement supérieur adventiste dans le nord du Brésil vont jusqu'à São Paulo, à plus de 3 200 kilomètres de distance. Les responsables de l'Église expliquent que de nombreux étudiants préfèrent s'inscrire dans les écoles publiques locales, mais ils n'y trouvent pas de formation en théologie. « *Les jeunes du nord du Brésil pourront recevoir une formation professionnelle locale grâce à cette nouvelle institution* », a déclaré le pasteur Marlinton Lopes, président de l'Église adventiste du nord du Brésil.

Une fois que le campus sera achevé, l'administration de l'école prévoit l'inscription de plus de 1 500 étudiants. L'entrée principale, la cafétéria, le bâtiment d'enseignement, la chapelle et la résidence universitaire sont déjà achevés. Mais la construction se poursuit avec la bibliothèque, l'église, un dortoir supplémentaire et des logements pour le corps enseignant et le personnel.

(ANN/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Hanoï, Vietnam - L'université adventiste Griggs décerne ses premiers MBA à des étudiants vietnamiens

La cérémonie de remise de diplômes qui s'est déroulée le 14 septembre au siège de l'Église adventiste mondiale, aux États-Unis, est le résultat des efforts de l'Église pour proposer un enseignement basé sur des valeurs morales aux étudiants en commerce du Vietnam.

Quelques-uns des étudiants ont reçu leur diplôme un an et demi seulement après avoir commencé le programme. Cet enseignement a été mis en place grâce à un partenariat entre l'université Griggs, institution d'enseignement à distance de l'Église, et l'université nationale du Vietnam, à Hanoï. Vingt-sept étudiants, sur une classe de 86, ont fait le voyage vers les États-Unis et ont demandé une cérémonie spéciale. Pour la plupart des étudiants, ce programme était l'occasion d'obtenir une maîtrise en administration commerciale d'une université américaine. Les dirigeants de l'Église espèrent qu'en plus d'une meilleure connaissance du milieu des affaires, les diplômés auront aussi acquis les principes éthiques présentés dans le curriculum du programme.

Dans son discours à l'occasion de la cérémonie de remise de diplômes, Ella Simmons, présidente du conseil de l'université Griggs et vice-présidente de l'Église adventiste mondiale, a déclaré qu'elle espérait que les diplômés utiliseront leurs connaissances pour devenir des personnes de valeur et pas seulement des personnes instruites. « *La véritable réussite utilise vos acquis scolaires, votre influence, votre situation, vos relations ainsi que toutes vos ressources pour faire la différence de manière positive dans le monde* », a-t-elle dit.

Dans une interview donnée à *Adventist News Network*, Don Sahly, président de l'université Griggs, a déclaré qu'il espérait que les étudiants deviendraient plus motivés par le service que par l'argent. « *Les gens qui se rendent utiles vivent plus longtemps, sont plus heureux et plus productifs que les égocentriques* ».

Cette cérémonie de remise de diplômes était aussi une occasion, pour les responsables de Griggs, de partager l'histoire de l'institution. Cette année marque le centenaire de l'université en tant qu'institution d'enseignement à distance. En 1909, le responsable du département de

l'éducation de l'Église adventiste mondiale, Frederick Griggs, a fondé la *Fireside Correspondence School* aux États-Unis. Aujourd'hui, l'université Griggs compte environ 4 000 étudiants inscrits dans les classes élémentaires, secondaires et universitaires. Le MBA est le programme universitaire le plus populaire, avec environ 1 250 étudiants à travers le monde. La plupart des étudiants ne sont pas adventistes.

Fédération protestante de France

(BIP/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Paris, France - Commémoration des cent ans de l'évangélisation protestante au Congo-Brazzaville

L'Église évangélique du Congo (EEC) célèbre, cette année 2009, le centenaire de l'évangélisation protestante au Congo. Elle a reçu, pour des cérémonies qui se sont déroulées à Brazzaville du 24 au 27 septembre, plusieurs délégations d'Églises protestantes de Scandinavie, de France, du Japon, d'Amérique latine, du Cameroun, du Gabon, de la République démocratique du Congo et des chrétiens du Congo-Brazzaville.

La délégation protestante française était composée du président de la Fédération protestante de France, le pasteur Claude Baty, du président du DEFAP (Service protestant de mission), le pasteur Jean-Arnold de Clermont, du secrétaire général du Conseil national de l'Église réformée de France, le pasteur Bertrand de Cazenove, du président de l'Union des Églises évangéliques libres (UEEL), le pasteur Pierre Lacoste, et de la pasteure Katie Badie, en charge de la paroisse d'Alésia à Paris, qui entretient des liens avec la paroisse du Plateau, une des plus importantes paroisses de Brazzaville.

C'est en 1909, à Madzia, village situé à 70 km au sud de Brazzaville, que débuta l'évangélisation protestante au Congo-Brazzaville, avec l'arrivée de Johan Hammar, premier missionnaire suédois. Ce sont les missions des Églises protestantes scandinaves qui ont largement contribué à l'ancrage du protestantisme dans cette région de l'Afrique. L'Église

évangélique du Congo a accédé à son autonomie en 1961. Elle est aujourd'hui l'une des plus importantes Églises protestantes au Congo-Brazzaville et rassemble 150 000 membres. Elle est particulièrement engagée dans les domaines de la santé et de l'éducation. Pour ce centenaire, l'ECC a choisi un thème résolument tourné vers l'avenir : « Quels témoins pour l'Église évangélique du Congo cent ans après ? »

(BIP/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Paris, France – Délégation de la FPF au Cameroun

À la demande du Conseil des Églises protestantes camerounaises (CEPCA), une délégation de la Fédération protestante de France (FPF) a mené une mission exploratoire visant à renforcer les liens et à programmer une collaboration concernant les aumôneries.

La délégation de la FPF, conduite par le président Claude Baty, comprenait Bernard Delannoy, aumônier général protestant aux armées, Brice Deymié, aumônier général des prisons, ainsi que le pasteur Marc-Frédéric Muller du DEFAP.

Des visites de terrain, et notamment celle de la prison de Yaoundé, ont permis de toucher du doigt la réalité du pays. Parallèlement, la délégation a accompagné le président du CEPCA, le pasteur Goyeck, et son secrétaire général, le pasteur Ngué, dans plusieurs rencontres officielles, dont l'une chez le secrétaire général de la présidence de la République.

Le protestantisme camerounais est dynamique, présent dans la société, en particulier dans les secteurs de la santé et de l'éducation. Cependant, les onze Églises composant le CEPCA peinent à jouer vraiment le jeu fédératif, ce qui affaiblit la visibilité du protestantisme camerounais et amoindrit son influence. De grandes potentialités sont encore inexploitées.

Étaient présents à ces rencontres des représentants du Congo Brazzaville et du Gabon, intéressés par le travail sur les aumôneries. L'idée d'un réseau de fédérations protestantes francophones a été évoquée.

Liberté religieuse

(ENI/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Genève, Suisse - Le Conseil suisse des religions s'oppose à la tentative d'interdiction des minarets

Le Conseil suisse des religions, qui regroupe des responsables religieux juifs, chrétiens et musulmans, a publié un communiqué rejetant l'initiative lancée au niveau national pour interdire la construction de minarets sur les mosquées. « *Pour les membres d'une communauté religieuse, les édifices qui abritent leurs activités ne sont pas de simples lieux de rassemblement, mais le symbole de leur foi et l'expression de leur manière de célébrer Dieu* », peut-on lire dans une prise de position de 12 pages rendue publique le 2 septembre dernier. « *Interdire les minarets blesserait ces personnes dans leur dignité et porterait atteinte à leur droit fondamental de pratiquer leur foi* », a mis en garde le Conseil.

L'initiative visant à interdire la construction des minarets a été proposée le 8 juillet 2008 avec un peu moins de 115 000 signatures et sera soumise au peuple suisse lors d'un vote populaire qui aura lieu le 29 novembre. Si elle est adoptée, la mesure prévoirait un amendement à la Constitution fédérale suisse, afin d'y inclure un nouvel article stipulant explicitement que « *la construction de minarets est interdite* ».

La prise de position du Conseil des religions pose un jalon dans l'histoire de cet organisme national, composé de juifs, de chrétiens et de musulmans, car pour la première fois, un communiqué commun est publié sur une question soumise au vote en Suisse, a indiqué le Conseil lors d'une conférence de presse donnée le 2 septembre à Berne, la capitale suisse.

« *La diversité culturelle est une caractéristique de l'identité suisse. Elle rend la Suisse plus forte* », a déclaré le pasteur Thomas Wipf, président de la Fédération des Églises protestantes de Suisse et du Conseil suisse des religions.

Le Conseil a déclaré être prêt à défendre la paix religieuse en Suisse et a indiqué que l'initiative « *Contre la construction de minarets* »

aurait les effets inverses. « *Toute personne vivant dans notre pays a le droit de pratiquer librement et publiquement sa foi et de la célébrer communautairement, pour autant que l'ordre public soit respecté* », affirme-t-il. « *La construction de bâtiments destinés à la pratique culturelle habituelle de chaque religion fait partie intégrante de cette liberté religieuse.* »

(ENI/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Bucarest, Roumanie - Les cours de religion à l'école sont maintenus

L'Église orthodoxe roumaine s'est félicitée de la décision prise par le gouvernement de maintenir la religion comme matière obligatoire à l'école. « *La Roumanie est l'un des pays les plus religieux d'Europe* », a déclaré le père Constantin Stoica, porte-parole du Patriarcat de Bucarest. « *Au cours des vingt dernières années, chaque confession a eu le droit de mettre en place des cours d'éducation religieuse* ». Il a ajouté : « *Les parents, les enseignants et les fidèles apprécient tous les bienfaits de la religion dans les écoles publiques et la plupart des élèves souhaitent aussi qu'elle fasse partie intégrante des programmes scolaires* ».

Le prêtre s'exprimait suite au débat parlementaire qui s'est déroulé au sujet d'une loi sur l'éducation, qui a franchi une nouvelle étape le 15 septembre dernier. La loi obligera les écoles à dispenser un enseignement religieux pour tous les étudiants du primaire et du secondaire.

Pour le père Stoica, cette nouvelle disposition reflète la volonté de la plupart des Roumains et de toutes les religions. « *Le système actuel fonctionne bien sous la supervision du ministère de l'Éducation* », a-t-il déclaré. « *Lorsque 99 % des Roumains affirment adhérer à une religion et que seule une infime minorité ne revendique aucune croyance religieuse, il est évident que la population souhaite que la religion soit enseignée à l'école* ».

La Roumanie a restauré l'éducation religieuse en 1990, peu de temps après la chute du pouvoir communiste dans le pays, en accord avec l'Église orthodoxe. Dans la Constitution de 1991, l'éducation religieuse est devenue obligatoire dans toutes les écoles, « *conformément aux besoins spécifiques de chaque culte religieux* ». Bien que, par la suite, des lois aient

donné aux parents le droit de retirer leurs enfants des cours de religion, l'Association humaniste de Roumanie et certaines organisations de défense des droits de la personne se sont plaintes que des enfants aient subi des pressions pour qu'ils assistent aux cours sur l'orthodoxie.

La nouvelle loi sur l'éducation, rédigée par une commission présidentielle, avait, à l'origine, également pour objectifs de permettre aux élèves du secondaire de choisir une autre matière que l'éducation religieuse, d'autoriser les symboles religieux non orthodoxes dans les salles de classe et d'offrir la possibilité aux élèves de plus de 16 ans de choisir de ne pas suivre les cours sans l'accord de leurs parents.

Ces exceptions ont été retirées suite à une lettre ouverte envoyée par le patriarche orthodoxe roumain Daniel au président Traian Basescu. Le patriarche y affirmait que l'éducation religieuse est depuis toujours au cœur du système éducatif roumain. « *Dans la majorité des États de l'Union européenne, à l'exception de la France, la religion est une matière à l'école qui porte différents noms ; les États de l'UE maintiennent un système éducatif qui met en valeur le potentiel éducatif de la religion* », a-t-il indiqué. « *L'étude de la religion promeut - plutôt qu'elle n'entrave - les valeurs spirituelles et morales qui sont au cœur de la culture européenne et nationale, et dont ont besoin les élèves* ».

(ENI/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Bangalore, Inde - Une église catholique attaquée après la dénonciation du prosélytisme de la part d'hindous

Des responsables chrétiens des quatre coins de l'État du Karnataka, dans le sud de l'Inde, affirment qu'une église située à proximité du lieu où ils étaient réunis a été prise pour cible quelques heures seulement après qu'ils aient promis de lutter contre le prosélytisme et les outrages de la part de certains hindous, qui représentent une écrasante majorité dans cet État.

Les responsables d'Église s'étaient réunis dans le centre de Bangalore le 9 septembre pour réagir aux attaques dont ils avaient été victimes un an plus tôt. Ils ont, à cette occasion, fondé le *Forum chrétien uni pour les droits de la personne*, avant de subir une nouvelle attaque la nuit même où ils s'étaient réunis. Dans les

premières heures du 10 septembre, les participants au forum ont affirmé qu'une vingtaine d'assaillants se sont introduits dans l'église catholique romaine toute proche, enfermant un agent de sécurité et brisant statues et fenêtres.

Cet incident a déclenché des manifestations de catholiques, qui ont bloqué les artères principales dans le quartier de l'église, située à Hosur, une banlieue de Bangalore, capitale du Karnataka. Dans cet État, la minorité chrétienne dénonce depuis quelques années de nombreux cas d'attaques sectaires à leur encontre, qui seraient perpétrées par des extrémistes hindous. « *Nous ne savons pas qui est derrière ces attaques, ni ce qui les motive* », a déclaré Mgr Bernard Moras, archevêque catholique de Bangalore et président du Forum.

En septembre 2008, plus de 30 églises ont été prises pour cible par des extrémistes en l'espace de deux semaines. Depuis, 90 attaques à l'encontre de la communauté chrétienne ont été rapportées dans l'État, qui est dirigé par le Parti Bharatiya Janata (BJP), qu'on accuse, dans certaines régions de l'Inde, de suivre un programme nationaliste hindou.

L'archevêque Moras a exprimé sa préoccupation concernant la réaction du gouvernement, notamment lorsque le ministre de l'Intérieur de l'État, V. Acharya, a qualifié l'attaque de l'église d' « infraction mineure ».

L'ecclésiastique a souligné que la profanation de l'église a toutefois fait les gros titres des journaux locaux. « *Des attaques comme celle-ci ne font que mettre en lumière la nécessité pour nous, chrétiens, d'être unis* », a-t-il affirmé.

Le forum chrétien a adopté, lors de sa réunion du 9 septembre, une constitution qui a reçu l'appui des délégués de l'Église catholique romaine, de l'Église de l'Inde du Sud, d'Églises de tradition évangélique, méthodiste, orthodoxe et pentecôtiste, ainsi que d'autres organisations chrétiennes.

Les personnes présentes ont déclaré vouloir « éviter toute agressivité » dans le travail d'évangélisation, étant donné que la perception d'un tel comportement déclenche souvent des attaques sectaires à l'encontre des chrétiens.

Œcuménisme

ENI/BIA (Dammarie-lès-Lys, France)
Genève, Suisse - Les présidentes du COE déplorent le manque de femmes aux postes clés

Trois présidentes du Conseil œcuménique des Églises (COE) ont exprimé leur « *considérable préoccupation et grande déception* » sur le manque de femmes parmi les cadres supérieurs du plus grand rassemblement d'Églises au monde. S'exprimant début septembre, lors de la réunion, à Genève, du Comité central du COE, principal organe directeur de l'organisation, la présidente du COE pour l'Europe, Mary Tanner, de l'Église d'Angleterre, a déclaré que les trois présidentes étaient « *attristées que l'on se soit éloignés de l'engagement durement gagné* » envers l'objectif de parité entre femmes et hommes dans la vie du COE. Les six directeurs de programme du COE sont tous des hommes. Il en va de même pour les six cadres supérieurs, y compris le secrétaire général, à l'exception de la directrice exécutive de planification et d'intégration, qui prend sa retraite à la fin du mois de septembre.

En 1981, Mary Tanner faisait partie d'un groupe qui avait proposé au Comité central l'objectif de la parité, suite à la consultation internationale du COE sur « *la communauté des femmes et des hommes dans l'Église* ». Les deux autres femmes qui sont présidentes du COE sont la pasteur Ofelia Ortega, de l'Église presbytérienne réformée de Cuba, présidente de la région Caraïbes et Amérique latine, et la pasteur Bernice Powell Jackson, de l'Église unie du Christ (États-Unis), présidente pour l'Amérique du Nord. Le collège présidentiel du COE est composé de huit membres.

Le COE représente plus de 560 millions de chrétiens à travers 349 Églises membres, principalement orthodoxes, anglicanes et protestantes. L'Église catholique ne fait pas partie du COE mais elle y est représentée dans certaines de ses commissions.

De 1988 à 1998, une décennie œcuménique des Églises solidaires des femmes s'est déroulée sous l'égide du COE. Son objectif était, notamment, d'accroître la participation des femmes au sein des structures d'Église.

Sociologie des religions

(ENI/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
New-York, USA – « De retour à l'Église le dimanche », une campagne visant à raviver la fréquentation de l'Église

Une organisation chrétienne évangélique des États-Unis a financé une campagne intitulée « *Back to Church Sunday* » (De retour à l'Église le dimanche), encourageant les fidèles à inviter aux services religieux amis et membres de la famille qui n'y vont pas habituellement, afin de stimuler la fréquentation des Églises. La campagne, qui s'est tenue le 13 septembre, cherche à atteindre l'importante quantité d'Américains qui se rendaient autrefois à l'Église mais qui ont arrêté d'assister aux services de façon régulière. Les organisateurs ont affirmé que peu de personnes sont conviées à venir à l'Église, mais que si on les y invitait, ils recommenceraient à la fréquenter. La campagne a été menée par *Outreach Inc.*, une entreprise basée à San Diego, qui réalise des produits évangéliques de communication, comme des magazines, des livres, des cartes et de la documentation religieuse.

L'objectif de l'entreprise, ancrée dans la tradition chrétienne évangélique des États-Unis, est de « créer un réseau d'Églises et de ministères travaillant ensemble pour inviter chaque personne, aux États-Unis, à aller dans une église pour entrer, à terme, dans une relation personnelle avec Jésus-Christ ».

En annonçant la campagne, *Outreach* a cité un sondage réalisé par *LifeWay Research*, une ramification de la Convention baptiste du Sud (la plus grande communauté protestante des États-Unis), selon lequel 82 % des personnes qui ne fréquentent plus l'Église seraient ouvertes à l'idée d'y retourner si elles y étaient invitées. Cependant, Thom Rainer, président de *LifeWay*, a déclaré que seulement 2 % des fidèles invitent des amis à assister aux services religieux. « 98 % des fidèles n'invitent jamais personne à l'Église en l'espace d'une année », a-t-il affirmé.

(ENI/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Washington, USA - Le nombre d'organisations athées a doublé en deux ans sur les campus des États-Unis

Selon la *Secular Student Alliance* (SSA), fédération nationale du mouvement laïque étudiant, le nombre d'organisations estudiantines athées sur les différents campus des États-Unis a plus que doublé au cours des deux dernières années - de 80 à 162 -. P. Myers, athée convaincu et maître de conférences en biologie à l'université du Minnesota, est souvent invité en tant qu'intervenant aux réunions d'organisations affiliées à la SSA, lors desquelles il appelle les étudiants à faire connaître publiquement leur incrédulité.

La plupart des organisations se trouvent sur des campus universitaires. Lyz Liddel, principale responsable de la SSA sur les campus, a souligné que les études sont une période qui, pour beaucoup d'étudiants, est propice pour remettre en question leurs croyances et rompre avec leurs origines religieuses. Des groupes créés sur le site *Facebook* sont utilisés par des membres de la SSA pour organiser des rassemblements et des débats. Lyz Liddel affirme : « Une communauté est ce que l'on a de mieux à offrir à ces étudiants ».

Ces organisations se rencontrent régulièrement pour organiser des débats, parler politique et mettre en place des projets sociaux. L'une de ces organisations, *Étudiants pour le libre-arbitre*, à l'université d'État de l'Ohio, s'est associée à la *Coalition d'action sociale chrétienne* afin de mettre en œuvre des projets sociaux à la Nouvelle-Orléans. « Nous avons une vision similaire du monde en ce qui concerne le service », a affirmé Jonathan Weyer, un membre du personnel de l'organisation chrétienne qui a travaillé avec des étudiants athées de l'Ohio sur des projets sociaux. Les deux organisations prévoient de repartir sur le terrain en mars 2010 avec 15 étudiants de chaque groupe.

Commission paritaire
Dépôt légal

1111 G 88583
N° 79 – CAB – 019
Préfecture de Seine-et-Marne

Abonnement
d'un an

France 12 €
Dom 13 €
Tom 15 €
CEE et Suisse 18 €
Autres pays et abonnement en cours d'année :
nous consulter.
Au nom du « BIA »
CCP – La Source 46 727 83 C

Règlement